

# Des imposteurs parmi nous

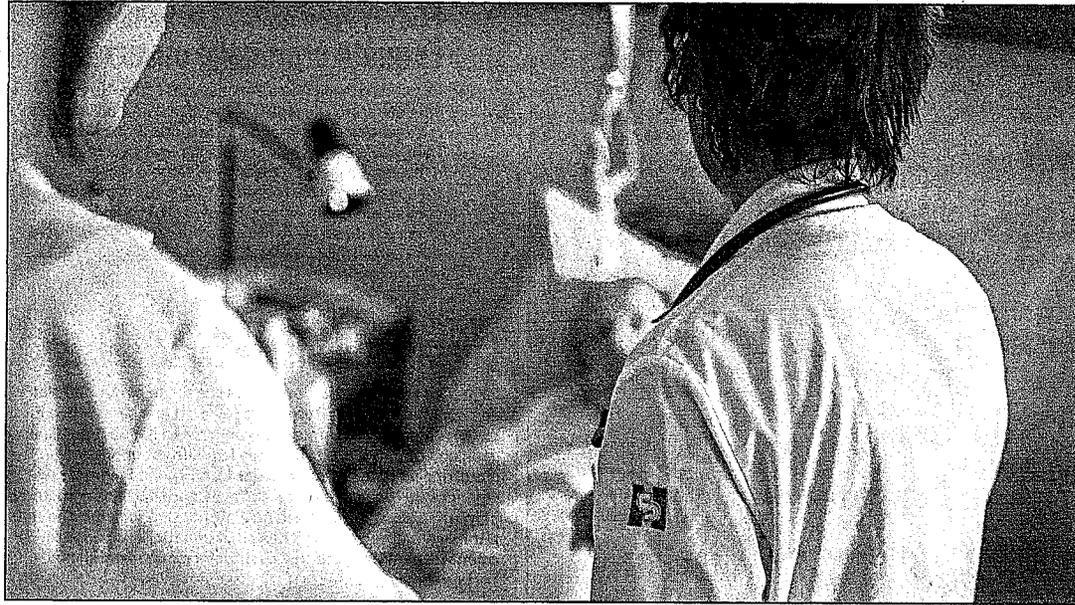


**PSYCHOLOGIE** • Mi-juin, le «Tages-Anzeiger» a révélé qu'une infirmière allemande avait réussi à se faire engager comme médecin dans cinq cliniques et un cabinet allemands sans jamais pouvoir présenter les diplômes nécessaires. Une histoire digne d'un roman, mais qui n'est pas aussi unique qu'on pourrait le penser. D'autres imposteurs ont défrayé la chronique ces dernières années, du faux (et meurtrier) médecin de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) aux faux dentistes en Valais et dans le canton de Vaud, en passant par un faux pilote d'Air France stoppé en mars dernier. Que révèlent ces anecdotes, aux conséquences plus ou moins tragiques? Analyse avec le psychiatre Mario Gmür.

> 3

L'infirmière a travaillé pendant cinq ans comme médecin avant d'être confondue. KEYSTONE

# Une époque propice à l'imposture



Les imposteurs sont parfois attirés par la médecine et le prestige lié à cette discipline. KEYSTONE

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**ARIANE GIGON**

C'est le «Tages-Anzeiger» qui l'a révélé à la mi-juin: une infirmière allemande a réussi à se faire engager comme médecin dans cinq cliniques et un cabinet allemands sans jamais pouvoir présenter les «diplômes» nécessaires. D'autres imposteurs ont défrayé la chronique ces dernières années, du faux (et meurtrier) médecin de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) aux faux dentistes en Valais et dans le canton de Vaud, en passant par un faux pilote d'Air France stoppé en mars dernier. Que révèlent ces anecdotes, aux conséquences plus ou moins tragiques? Le psychiatre et psychologue Mario Gmür, chargé de cours à l'Université de Zurich, nous livre son analyse.

Les imposteurs ont-ils des traits communs?

**Mario Gmür:** Il faut distinguer deux variantes, l'imposture qui correspond au besoin psychique de compenser un complexe d'infériorité et d'augmenter sa propre valeur dans un but identitaire d'une part, et l'imposture des escrocs, qui ne visent que l'obtention d'un bénéfice indu, par des faux docu-

ments notamment. Les personnalités relevant de la première catégorie ont bel et bien des traits communs

Ce sont souvent des personnalités chatoyantes et énigmatiques, avec beaucoup de charisme et un fort pouvoir de suggestion. Elles disent aussi parfois descendre de personnalités célèbres. Surtout, ce sont des autodidactes, des autodidactes très doués. Opérer un intestin est une chose que l'on peut apprendre, si l'on est doué, sans avoir fait des études de médecine. Les imposteurs compensent les déficits techniques ou théoriques par leur force de conviction et leur très fort engagement

Comment se trahissent-ils?

Avec le temps, le fossé entre les connaissances théoriques et pratiques devient flagrant. Le brillant chirurgien ne saura pas tel mot en latin qu'il devrait maîtriser, après ses études. On remarquera des fautes bizarres dans la pratique, ou des lacunes dans le cursus. J'ai connu un faux chirurgien africain qu'un patient a reconnu pour l'avoir déjà rencontré, six mois plus tôt, dans une autre clinique, mais comme infirmier. L'homme était doué

et, avec de faux papiers, il s'était fait engager.

Seuls devant le miroir, les imposteurs souffrent-ils?

Au contraire! Leur rôle leur donne des ailes. Les mensonges qu'ils se racontent à eux-mêmes sont très fructueux. Et, non contents d'avoir peut-être ouvert un cabinet sans diplôme, ils créeront un institut pour asseoir leurs compétences ou leur prestige. Jusqu'à la chute, rien ne les arrête.



«Jusqu'à la chute, rien ne les arrête»

L'époque actuelle favorise-t-elle les impostures?

Je dirais d'abord que la médecine est un domaine prédestiné, car c'est une activité qui permet aux imposteurs de se donner une position sociale importante, autoritaire, prestigieuse, voire héroïque. De manière générale, peut-être notre époque est-elle effectivement propice aux impostures, d'une part parce que les possibilités de se

mettre en scène, de dire ce que l'on a fait et qui l'on a rencontré, sont plus nombreuses. Mais aussi parce qu'il y a aujourd'hui davantage de voies de formation non conventionnelles, davantage d'écoles et de diplômes privés. Il s'ensuit aussi une difficulté à avoir une vue d'ensemble et à exercer un contrôle, difficulté accrue par la globalisation.

Faut-il voir les plagiats comme des signes d'imposture, ou comme une pression sociale au succès?

Le plagiat est la porte d'entrée dans l'imposture! Dans ce sens, il est aussi l'expression d'une certaine impatience à gravir les échelons jusqu'au sommet de la hiérarchie sociale, un sommet qui est du reste plus poreux que par le passé. Je ne suis pas sûr, en revanche, qu'il y ait une plus grande pression sociale au succès qui expliquerait un plus grand nombre de plagiats ou d'impostures. En revanche, l'accroissement des possibilités de faire légitimer des savoirs acquis très rapidement encourage certains raccourcis.

> Mario Gmür vient de publier un recueil de sept récits autobiographiques aux Editions Salis, «Meine Mutter weinte, als Stalin starb»

## ENQUÊTE EN COURS

Cinq cliniques et un cabinet médical, dans quatre cantons (Argovie, Zurich, Zoug et Thurgovie), pendant cinq années, de médecin assistante à médecin cheffe, d'anesthésiste à urgentiste, en passant par des engagements en psychiatrie: les impostures d'une infirmière allemande de 51 ans (il semble que ce diplôme-là soit réel) dévoilées par le «Tages-Anzeiger» à la mi-juin sont presque aussi impressionnantes que celles du personnage interprété par Leonardo DiCaprio dans le film «Catch me if you can», l'humour en moins.

L'article a mis un terme au dernier engagement de la fausse doctoresse. Une enquête pénale est ouverte, pour faux documents, exercice illégal de la médecine et concurrence déloyale, dans le canton de Zoug. «Nous avons interrogé la personne il y a quelques semaines et avons perquisitionné son domicile, explique le juge d'instruction et porte-parole du Parquet zougais Marcel Schatter. Nous avons également demandé des analyses dans les autres cantons concernés.» L'accès aux données confisquées lors de la perquisition est toutefois encore partiellement bloqué par des scellés demandés par la défense de l'infirmière.

L'affaire a aussi mis en évidence l'absence de base légale qui aurait permis à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), alerté fin 2012, d'avertir les médecins cantonaux, mesure impossible, pour l'heure. Une interpellation a été déposée dans ce sens au Conseil national. Aujourd'hui, les régimes d'autorisation de pratiquer la médecine sont cantonaux. Zurich ne demande par exemple aucune autorisation pour les médecins hospitaliers étrangers, mais en exige une pour les médecins étrangers en cabinet, tandis que Thurgovie soumet à autorisation tous les médecins étrangers.

L'ancien président de la Fédération des médecins suisses (FMH), Jacques de Haller, se souvient d'un exemple «particulièrement cocasse, celui d'un permis de pêche serbocroate présenté comme diplôme de médecin. C'est un fonctionnaire cantonal tatillon qui a découvert la supercherie.»

La pénurie de médecins est un défi supplémentaire lors de l'engagement de praticiens étrangers. La fausse médecin allemande a été la bienvenue partout, jusqu'à ce que l'absence de diplômes ne soit patente. «La Suisse compte 40% de médecins étrangers parmi ses 14 000 médecins hospitaliers, explique Jacques de Haller. Le contrôle des qualifications est d'autant plus important.» AG